

# Un survivant de Varsovie

de Arnold Schoenberg

I cannot remember everything. I must have been unconscious most of the time. I remember only the grandiose moment when they all started to sing, as if prearranged, the old prayer they had neglected for so many years – the forgotten creed! But I have no recollection how I got underground to live in the sewers of Warsaw for so long a time.

The day began as usual: Reveille when it still was dark. Get out! Whether you slept or whether worries kept you awake the whole night. You had been separated from your children, from your wife, from your parents; you don't know what happened to them – how could you sleep?

The trumpets again – Get out! The sergeant will be furious! They came out; some very slowly: the old ones, the sick ones; some with nervous agility. They fear the sergeant. They hurry as much as they can. In vain! Much too much noise, much too much commotion – and not fast enough! The *Feldwebel* shouts: “*Achtung! Stillgestanden! Na wirts mal ? Oder soll ich mit dem Jewerkolben nachhelfen? Na jutt; wenn ihr's durchaus haben wollt*“. The sergeant and his subordinates hit everyone: young or old, strong or sick, guilty or innocent. It was painful to hear them groaning and moaning. I heard it though I had been hit very hard, so hard that I could not help falling down. We all on the ground who could not stand up were then beaten over the head.

1 I must have been unconscious. The next thing I  
heard was a soldier saying: “*They are all dead*”,  
whereupon the sergeant ordered to do away with us.  
2 *There I lay aside – half-conscious*. It had become  
very still – fear and pain.

3 Then I heard the sergeant shouting: “*Abzählen!*”  
They started slowly and irregularly:  
4 *one, two, three, four* – “*Achtung!*” the sergeant  
shouted again, “*Rascher! Nochmal von vorn  
anfangen! In einer Minute will ich wissen, wieviele  
ich zur Gaskammer abliefern! Abzählen!*” They  
began again, first slowly: one, two, three, four,  
became faster and faster, so fast that it finally  
sounded like a stampede of wild horses, and all of a  
sudden, in the middle of it, they began singing the  
*Shema Yisroel*:

*Shem'a Yisroel Adonoy eloheyenu Adonoy ehod  
Veohavto et Adonoy eloheycho bechol levovcho uvchol  
nafshecho uvechlo me'odecho  
Vehoyu hadevorim hoele asher onochi metsavecho hayom  
'al levovecho  
Veshinontom levoneycho vedibarto bom beshivtecho  
beveytecho uvelechtecho baderech uvshochbecho  
uvekumecho.*

Récitant

Je ne peux pas me rappeler de tout, j'ai dû perdre conscience tout le temps. Je ne me souviens que du grandiose instant où, comme un fait exprès, tous se mirent à chanter la vieille prière, négligée depuis tant d'années; la foi oubliée! Mais j'ignore comment j'ai pu me retrouver sous terre, à vivre dans les égouts de Varsovie pendant si longtemps

Journée habituelle. Réveil bien avant le jour. Sortez! Que le sommeil ou les soucis aient habité toute votre nuit. Vous êtes loin des vôtres, de vos enfants, de votre femme, de vos parents; vous ignorez où ils sont, comment dormir?

Les trompettes encore. « Sortez! le sergent sera furieux! ». Ils sortaient, les uns au pas, les vieillards, les malades; d'autres, nerveux se bousculant. Ils craignent le sergent. Ils se dépêchèrent comme ils le pouvaient. En vain! Beaucoup trop de bruit, trop d'agitation, et pas assez vite! Le *Feldwebel* crie: “*Silence! Gare à vous! Soit, vous obéissez, ou faut-il que je vous aide avec la crosse de mon fusil? Eh bien, si vous y tenez absolument!* » Le sergent et ses subordonnés frappèrent tout le monde: jeune ou vieux, fort ou faible, responsable ou innocent. Quelle peine de les entendre geindre et se plaindre. J'ai entendu, bien qu'on m'ait frappé bien fort; si fort que je suis tombé malgré moi. On frappa ensuite sur la tête tous ceux d'entre nous qui ne pouvaient se relever.

J'ai dû perdre conscience. Je me souviens ensuite d'un soldat disant: « *Ils sont tous mort.* » Et puis, le sergent ordonna qu'on nous enlève de là. *Je gisais à l'écart, mi-conscient*; il y eut alors un grand calme. Crainte et souffrance.

Puis j'entendis le sergent crier: « *Comptez-vous!* » Ils commencèrent lentement et irrégulièrement: *un, deux, trois, quatre.* « *Silence!* », cria à nouveau le sergent. « *Plus vite! Recommencez! Dans une minute je veux savoir combien j'en envoie à la chambre à gaz! Comptez-vous!* ». Ils recommencèrent, d'abord lentement: un, deux, trois, quatre, puis de plus en plus vite que si c'était le bruit d'un galop de chevaux sauvages, et soudain en plein milieu, ils commencèrent à chanter le *Shema Yisroel*:

*Ecoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.  
Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute  
ton âme et de toute ta force.  
Et ces commandements que je te donne aujourd'hui  
seront dans ton cœur.  
Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand  
tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand  
tu te coucheras et quand tu te lèveras.*

Deutéronome 6, 4-7